



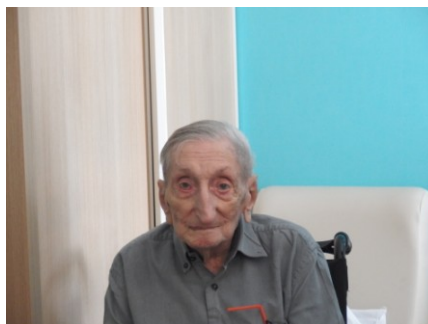
Entre Nous

Dans ce numéro

- P1** Un centenaire à l'UAED
- P3** Info
- P4** CD du 28 mars 2017
- P5** Congrès UAED 2017
- P21** Tombola
- P21** Dans nos familles
- P22** Programme Congrès 2018
- P23** Inscription Congrès 2018



UN CENTENAIRE A L'UAED



Pour la plupart d'entre vous qui peut-il être ?

Jean-Claude, Claudine, Annie et moi-même lui avons rendu visite le 16 mai, deux jours après son 100^{ème} anniversaire, dans la structure fort agréable où il réside depuis 3 ans environ.

Il y réside seul puisque son épouse est décédée en février 2010.

Il s'agit de René MARCHAND, adhérent 7822 du groupe des retraités, qui était Ingénieur en Chef au Département VZ1 de la Direction de l'Équipement.

Au travers des discours prononcés lors de son départ à la retraite en octobre 1980, je vous propose de découvrir l'homme qu'il a été au cours de ses 38 années de service.

M. Rouméguière – Ingénieur Général, Chef du service VZ – s'exprimait ainsi :

« Mon cher Marchand, qui êtes-vous ?

Pas un agent équipement puisque vous auriez été surpris conduisant un train, ou montrant vos capacités à tenir un poste d'aiguillage !

Côté Exploitation où vous avez débuté comme sous-chef de gare, vous avez quitté ce service depuis longtemps.

Vous n'êtes pas non plus un ancien du Matériel ou Traction, comme pourrait le laisser supposer vos connaissances redoutables et écoutées... !

Vous êtes un être à part : Ni totalement Equipement ou Transport ou Matériel ; Vous êtes un véritable cheminot, c'est-à-dire la plus belle étiquette que l'on puisse plaquer sur l'arsenal si vaste de votre savoir.

Une deuxième qualité, c'est votre redoutable intransigeance quand vous avez raison. Mais en réalité, ce refus de compromis n'a toujours eu qu'un objectif : faire un meilleur chemin de fer !

Vous êtes un Ingénieur maîtrisant les techniques mécaniques et électriques, et aussi capable d'inventions !

Vous m'avez laissé ce que vous m'avez appris, et ce que vous nous avez appris ».

Puis M. Alias, Directeur de l'Equipement à son tour s'est exprimé en ces termes.

« Je voudrais vous dire les remerciements de la SNCF pour votre carrière.

J'ai beaucoup apprécié votre franchise, quels que soient les éclats de voix qui l'accompagnaient.

J'insisterai aussi sur votre compétence acquise parce que vous êtes un phénomène rare... Vous avez fait preuve d'une remarquable faculté d'adaptation à l'évolution des techniques, toujours au courant des dernières nouveautés, et prêt à en faire profiter notre corporation ».

Puis M. Marchand improvise avec humour et esprit caustique, mêlant technique, métier et amitié.

S'adressant à M. Alias il déclare : « Merci pour m'avoir supporté d'abord au Sud-Ouest, puis à la Direction de l'Equipement.

Puis à M. Rouméguière, il déclare en souriant : « Je ne vous dirai par merci pour vos paroles élogieuses à mon égard, mais je vous remercie d'avoir mentionné quelques unes de mes innombrables qualités ».

Enfin René Marchand explique « l'attachement de mon père à la bonne, saine et traditionnelle mécanique, doublée d'une allergie à tout ce qui était électrique » m'a peut-être poussé vers ma passion pour l'électricité.

Puis il remercie la très nombreuse assistance venue l'entourer, et termine par cette phrase : « Pour les actifs, je leur souhaite d'aimer leur métier au-delà du raisonnable, ce qui leur permet d'être à la fois heureux et comblés ! »

A méditer !

J'espère que ce qui précède vous a permis de découvrir qui est notre ami René : Un technicien très précieux pour l'Entreprise SNCF.

Au cours de notre visite nous lui avons offert un bouquet très coloré, lui qui aime beaucoup les fleurs.

Nous avons pu échanger avec lui sur ses activités, mais aussi avec l'un de ses fils très présent à ses côtés, comme l'ensemble de la famille d'ailleurs, tout en découvrant son cadre de vie fort agréable où le calme, son confort et sa sécurité lui sont assurés.

Ensemble nous nous sommes remémorés nos Congrès à commencer par la croisière sur le Rhin de Mayence à Amsterdam en 1977 où René était Président de séance de notre Assemblée Générale.

En matière de Présidence de l'A.G., il est un authentique récidiviste, mais jugez-en plutôt !

-  1978 : Congrès Périgord
-  1979 : Congrès Alger – Baléares
-  1981 : Congrès St-Malo

Et sans assumer la Présidence de l'A.G., il a participé à bon nombre d'autres Congrès, avec son épouse également :

-  1985 : Tours
-  1987 : Annecy
-  1988 : Costa Brava
-  1989 : Aurillac
-  1991 : Le Croisic
-  1995 : Seignosse

Sans commentaire quant à sa fidélité d'adhérent et à sa participation aux Congrès.

Lors de notre visite nous avons partagé, sans modération, un grand moment d'amitié et d'émotion qui restera gravé dans nos mémoires.

Merci à René d'avoir accepté de nous recevoir et bonne continuation.

A vous tous lecteurs, nous prenons plaisir à vous en faire profiter.
Bonne lecture à chacun.

Albert Renard



Petit problème inhabituel lors du tirage du Bulletin 396 qui vous a été adressé le 24 avril dernier.

Sur la page 1, un décalage du texte non détecté à temps par notre imprimeur, a supprimé une ou deux lettres en fin de lignes.

De ce fait, il nous a proposé 2 solutions :

- Refaire un tirage au tarif du devis
- Accepter le tirage – avec son défaut – dont il nous a fait cadeau.

Cette seconde solution nous a paru plus raisonnable et nous l'avons donc choisie sans hésitation.

Avec les excuses de Christian Grenée – notre imprimeur de très longue date – nous comptons sur votre compréhension et vous en remercions vivement.

Bonne lecture du présent Bulletin et soyez assurés de notre amitié.

Albert et Annie Renard



Réunion du Comité Directeur Lyon – 28 mars 2017

C'est au siège social de l'UAED, dans une salle annexe de la mairie du 7^{ème} arrondissement de Lyon que se tient la réunion.

Sont présents, accueillis en Auvergne Rhône Alpes par **Guy Enjolras** et **Gérard Rousseau**, et venant de leurs régions lointaines : Ile de France, Nouvelle Aquitaine, PACA, **Jean Claude Lascaux**, **Claudine Lascaux**, **Monique Fenouillet**, **Andrée Vial**, **Albert Renard**, **Annie Renard**.

La réunion débute par un débat « âpre et incertain » et qui concerne le renouvellement des mandats de **Monique Fenouillet** et **Guy Enjolras**. Finalement, les candidats à la reprise s'étant tous désistés, ils sont tous deux reconduits dans leur fonction respective. Ouf !

Parlons finances :

Monique Fenouillet présente un bilan que l'on aurait pu craindre pire. Jusque là, ça va, mais pour combien de temps encore ?

Au même chapitre, on peut parler Vérificateurs aux Comptes. **Maurice Devienne** ayant donné entière satisfaction, il passe en 2^{ème} année où il sera rejoint par **Jean Claude Poupard** qui en prend pour 2 ans : 2017/2018. Réunion de mise au point à Bondoufle, dans la foulée.

L'Annuaire :

Le cru 2017 ne sera pas un grand millésime et ce n'est pas dû au changement de climat. Le nombre d'annonceurs est en chute libre, or « pas d'annonceurs, pas d'annuaire », c'est l'implacable loi du marché. Il faut se poser la question du rapport rentrées pubs/prix de revient annuaire, et prendre une décision... Ce sera pour l'automne.

Le Bulletin maintenant :

Bulletin de santé un peu semblable à celui de l'annuaire ! La rédaction se plaint d'un manque de photos ; Et pourtant, avec la technologie moderne, on a jamais tant fait de photos ; même plus besoin d'appareil, un téléphone mobile fait l'affaire. Cherchez l'erreur. Alors, reporters à vous de jouer du déclencheur.

... Et pour en finir avec l'ordre du jour, si on parlait du Congrès 2017 ?

A ce jour, 72 partants pour l'aventure.

Il devient compliqué de concocter une destination qui satisfasse aux différents critères imposés :

- Configuration du terrain pour tenir compte des possibles problèmes de mobilité
- Et bien évidemment le prix

Equation difficile à résoudre et ça ne va pas s'arranger.

Alors, pourquoi pas un congrès en « réalité virtuelle », avec console et casque ? En voilà une idée qu'elle est à creuser... peut-être pas trop profond quand même, faudrait pas y tomber.

Gérard Rousseau



CONGRES UAED 2017 de Kerjouanno (Morbihan) du 14 au 21 juin

Lundi 15 mai

Découverte du village et de la plage. Visite guidée de la presqu'île de Rhuys

Après une matinée de temps libre, chacun a pu découvrir et se familiariser avec le village Azuréva situé sur la commune d'Arzon, faire quelques promenades alentour soit le long de la grande plage du Fodgeo ou au port du Crouesty, soit découvrir les maisons typiques blanches avec leurs toits d'ardoise.

Nous partons tout de suite après le déjeuner ; deux bus nous attendent : un grand et un plus petit, ainsi que notre guide pour trois visites :

La pointe St Gildas se trouve sur cette presqu'île de Rhuys qui englobe cinq communes : Arzon, le Tour du Parc, St Armel, Sarzeau et St Gildas.

Direction le village de St Gildas de Rhuys où vivent environ 1500 habitants à l'année. De belles demeures fleuries jalonnent notre parcours, mais beaucoup sont fermées. Ce sont des résidences secondaires et elles représentent 70 % des habitations. Cette presqu'île se dessine en un long bras qui vient enserrer cette petite mer (Morbihan) et donner naissance au golfe du même nom, en opposition au côté pleine mer (appelé le Mor Braz).

Nous passons devant la maison de famille de Pierre Messmer (1916 – 2007) ancien premier ministre, qui est inhumé au cimetière de St Gildas.

Nous découvrons l'abbatiale que nous ne visitons pas, mais dont le chœur est d'art roman.

Avant le 5^{ème} siècle la Bretagne s'appelait l'Armorique. Au début du 6^{ème} siècle, un moine écossais – St Gildas – fonde un ermitage sur l'île de Houat. Puis en 536, il arrive en bateau sur la presqu'île de Rhuys et fonde l'Abbaye. Celle-ci devient vite célèbre et adopte la règle bénédictine. Au 10^{ème} siècle, les Vikings pillent l'abbaye ; Cette dernière tombe en ruines.

Plus tard à la demande du Duc de Bretagne, elle est reconstruite. Les moines font défricher les immenses forêts et gèrent les marais salants. La commune de Rhuys a vécu de cette production. Les marais salants ont d'abord appartenu au clergé, puis ensuite au Duc de Bretagne. Actuellement 20 œillets sont remis en service.

Maintenant nous nous rendons sur le Mor Braz, pour découvrir d'un côté de la pointe St Gildas, le bord de l'océan avec son rivage découpé et dans le lointain la presqu'île de Quiberon. Le dessus des falaises est garni de plantes de couleur jaune. La guide nous donne leur nom et leur différence : genêts (pour fabriquer les balais et paniers) « je ne pique jamais » et ajoncs « je pique pour de bon » (sert pour le bétail après avoir enlevé les picots).



Ajoncs

Cette lande fleurie sert d'escale à de nombreux oiseaux migrateurs.



Croix de St Gildas

Nous nous rendons à la Pointe St Gildas par un sentier au milieu des rochers, et là nous découvrons une croix imposante en granit qui s'élève à 32 m au dessus du niveau de la mer. Sur ce grand mont, se déroule chaque année un pèlerinage en hommage aux marins disparus.

Nous sommes face à l'océan et heureusement le soleil est de la partie. Nous apercevons sur notre gauche les îles de Houat et Hoëdic, et plus au large Belle Ile en Mer. Nous admirons le bord de mer qui se découpe en de nombreuses criques.



Côte vers le Grand Mont

C'est dans l'une d'elles que St Gildas aurait accosté venant de Houat. A son décès, il avait formulé le vœu que l'on remette son cercueil à la mer. Celui-ci a été retrouvé au port du Crouesty.

Retour sur la commune d'Arzon où se trouve le moulin de Pen Castel. C'est un moulin qui ne ressemble pas au cliché du moulin ordinaire.



Le moulin de Pen Castel.

C'est un moulin à marées du début du 12^{ème} siècle. Il est désigné plutôt comme une maison seigneuriale.

Situé le long de la route avec une façade en bord de mer, il a été construit pour ravitailler en farine le château du Suscinio, château des Ducs de Bretagne. Il n'a pas d'aile puisqu'il fonctionnait avec les marées. Une digue forme un bassin de retenue, alimenté par la marée montante, et un système de vannes qui se ferment et s'ouvrent à marée descendante, quand le niveau de la mer est plus bas que celui du bassin. Cette eau se déverse alors sur les roues du moulin situées en sous-sol, pour le faire fonctionner.

Les bateaux chargés de grain arrivaient par la mer.

Il a appartenu aux Ducs de Bretagne et désormais il appartient à la commune d'Arzon, qui en a fait un lieu d'exposition.

Depuis cet endroit, nous apercevons l'île aux Moines, et nous découvrons quelques anciens sinagots, bateaux de pêche avec leur voile. On peut voir de nombreuses coquilles d'huîtres vides qui se mélangent aux algues quand la mer se retire.

Dans la région, l'ostréiculture emploie environ 10.000 personnes : Les huîtres poussent sur des tables. Il faut savoir qu'une huître filtre 8 litres d'eau à l'heure et qu'avant d'arriver dans notre assiette, elle est manipulée au moins 50 fois.

Nous reprenons le bus pour Pornavallo.



Thalasso

Ancien port de pêche à l'entrée du Golfe du Morbihan, il est aussi port de commerce et de plaisance et assure les trafics par bateaux pour les différentes îles.

Il fait 30 m de profondeur.

Nous faisons une grande promenade à pied, au soleil, pour admirer toutes les belles villas et tous ces bateaux. Le fond du golfe est protégé. On y trouve beaucoup de seiches et d'hippocampes.

Après ce bel après midi, il est l'heure de rentrer. Sur le chemin du retour, le bus nous fait passer devant le centre de thalassothérapie 5 étoiles « le Miramar la Cigale » créé par Louison Bobet. Tel un immense navire blanc amarré face à l'océan, avec ses ponts, ses parois de verre, il suscite l'émerveillement.



Thalasso vue proue

Irène Clerc

Mardi 16 mai

Découverte de la Vilaine à Branféré Parc Zoologique Spectacle des oiseaux

Il est 8 h 45. Par un très beau temps, nous partons prendre le bateau au Barrage d'Arzal pour une petite croisière sur la Vilaine, rivière de 225 km qui se jette dans le Golfe du Morbihan.

Elle constitue un magnifique bassin de 37 hectares et abrite 6 plans d'eau.

Ce barrage de 300 m de large a été construit en 1972. Par un système d'écluse de 12 m de large il laisse l'accès au golfe puis à l'Océan, et à tous les bateaux, très nombreux, au mouillage sur la rivière.



Barrage d'Arzal

Nous embarquons à bord du VISIONIA, joli petit bateau jaune.

A cet endroit la Vilaine mesure 410 m de large et grâce à la station de pompage, que nous dépassons bientôt, elle permet l'alimentation en eau potable de toute la région jusqu'à Vannes.

Après 10 km de navigation, nous accostons à La Roche Bernard (non, non cette ville ne m'appartient pas, ni à ma sœur !). C'est une des plus petites communes de France. Elle fut fondée en 920 par un viking : Bern Hart d'où son nom. Son port de plaisance héberge 650 bateaux dont 20 % appartiennent à des anglais. Nous changeons de moyen de transport, pour le Petit Train, (cela s'impose à nous tous ou presque...) qui va nous permettre de visiter la ville.



Le petit train

Le groupe se divise en deux, car le train est en effet petit, et nous allons comprendre pourquoi très vite. Lors d'une ballade de 35 minutes il nous fait visiter les rues de la ville (ce qui explique le petit nombre de voitures) puis sur le pont au-dessus de la Vilaine, nous découvrons la ville, le port, et les vestiges des anciens ponts successifs, d'abord en bois, puis en fer, puis remplacé par une passerelle flottante après sa destruction par les allemands.

A 12 h 15 les 2 groupes se rejoignent et nous quittons cette « petite Cité de caractère » pour Branféré, le zoo, où nous attend notre déjeuner.

D'une grande capacité de 120 places, le restaurant propose une restauration traditionnelle, servie à la place. Dans une structure en bois ouverte sur la nature et les animaux du parc, nous dégustons un menu délicieux fait avec les produits frais de la région.



Le restaurant

Ce parc animalier de 45 hectares abrite, en liberté, 1200 animaux soit 150 espèces des 5 continents, et comporte 3000 m² de filets suspendus dans les arbres plusieurs fois centenaires : Le Parcabout !!! Cette structure a bien évidemment la faveur des enfants, mais je crois pouvoir affirmer qu'aucun d'entre nous ne s'y est risqué.

A 15h le repas terminé nous nous précipitons pour assister au spectacle des oiseaux, véritable ballet aérien, conduit par deux jeunes « dresseuses » durant une demi-heure.



Le spectacle des oiseaux

Nous avons admiré les aras, perroquets, rapaces, martins-chasseurs, flamants roses, grues couronnées, cigognes, piques bœufs, ibis, pélicans etc... Spectacle absolument époustoufflant.

Ensuite nous découvrons la plaine africaine avec les girafes, les zèbres, les autruches, les ozyx, les gnous bleus, les cobs, les grands koudous. Plus loin c'est la vallée indienne avec les rhinocéros, les cerfs de Duvancel, les antilopes cervicapres, les nigaults, les muntjacs d'Inde, les oiseaux des marais.

La ferme pédagogique facilite la proximité et même le contact avec les animaux domestiques : ânes, moutons chèvres, alpagas, vaches, poneys, poules et lapins.

L'espace marin des phoques et des manchots dans leurs bassins permet de les observer même sous l'eau grâce à une grande partie vitrée.

Au hasard des allées nous passons devant de petits îlots habités par des gibbons, des capucins ou autres espèces de singes et primates.

Des marsupiaux roux, gris ou blancs dorment sur l'herbe sans être effrayés par notre approche.

Mais l'heure passe et c'est avec regrets que nous quittons ce lieu consacré aux animaux et à la nature.

Retour à Azuréva un peu avant 18 h, pour nous reposer un peu afin d'être en pleine forme pour assister, après le repas à la « Chabada Party », divertissement de sketches drôles joués par les trois animateurs avec beaucoup de conviction et d'entrain.

Janine Augeraud (née Bernard) ou Bern Hart...

Mercredi 17 mai

Matinée libre

Après midi : Visite du site mégalithique de l'île de Gavrinis

Le programme de ce jour prévoit une matinée libre ! Chic ! une grasse matinée en perspective avant le petit déjeuner, toujours bien apprécié, et qui reste à notre disposition jusqu'à 10 h. C'est ensuite l'embarras du choix devant toutes les activités qui nous sont proposées : piscine, gymnastique, moly (jeu de quilles).

Mais la plage est à notre porte, aussi certains s'y rendent, sans maillot cependant, mais avec l'envie de se tremper les pieds, dans le golfe certes, mais dans l'eau de l'Océan.

Le repas de midi, toujours aussi copieux et aussi goûteux avec ses trois buffets (hors d'œuvre, plats chauds et desserts) a tôt fait de regrouper les congressistes à 12 h 15.

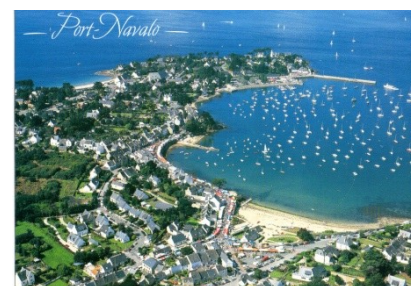
A 13 h 15 les cars qui vont nous conduire jusqu'au petit port de Navalo sont là... La pluie aussi hélas ! Mais le dicton, que nous rappelait l'ami Lèbre l'an dernier « pluie du matin n'arrête pas le pèlerin » semble aussi valable pour l'après midi si j'en juge par l'empressement des congressistes à rejoindre les cars qui leurs sont assignés.

J'ajoute que ces « pèlerins »-congressistes ne sont pas moroses. La bonne humeur règne à l'intérieur des cars ; La preuve, dans le car n° 2 où je me trouve, un éclat de rire général secoue nos amis, à peine assis à la vue de l'un des leurs qui se démène avec son parapluie qui s'est ouvert malencontreusement et dont les baleines restent coincées entre les 2 étagères qui se font face en haut du car.

Le trajet est court jusqu'à l'embarcadère du Port de Navalo où notre chauffeur, Vincent, nous dépose à 13 h 50.

Sur le modeste terre-plein, nous prenons le temps de nous intéresser à une grosse machine à hélices qui y est exposée. C'est une hydrolienne destinée, une fois plongée dans le courant d'un fleuve, à fournir de l'énergie propre. Elle a été remarquée à Paris où elle a été exposée lors de la conférence sur le climat (la COP21). On attend beaucoup d'elle du fait qu'elle puisse être installée, même dans les fleuves moyens, sans nuire ni à l'environnement ni à la faune.

De Navalo, il nous faut rejoindre l'île de Gavrinis où se trouve le « Tumulus » (cairn en breton) que nous devons visiter. Nous embarquons sur un bateau aux couleurs vertes et noires, le « Passeur des îles ». Celui-ci est destiné à naviguer sur les eaux du Golfe du Morbihan qui, nous disent les autochtones, bénéficie des bonnes grâces de la météo, au point qu'il y fait beau « trois fois par jour ». Aussi à bord, seule une petite partie vitrée protège de la pluie. Celle-ci, ce jour, a largement mouillé les bancs à claire-voie formés de tasseaux légèrement arrondis. Ce désagrément est vite réglé, dans la bonne humeur, avec les moyens du bord (mouchoirs en tissu et en papier !).



A 14 h pile, cap au nord ; Pas pour longtemps, car c'est rapidement que le pilote est obligé de changer de cap pour contourner les îles et îlots qui se trouvent sur son chemin. C'est, en premier à bâbord, « l'île longue » qui se présente, puis à tribord le petit îlot verdoyant « Er Laevic »

Avant d'emprunter le chenal qui nous mène à destination, un bruit bizarre se fait entendre.

Il s'agit d'un bruit du moteur du bateau que notre président s'amuse à rapprocher du bruit des cigales. Cette galéjade nous fait tous rire, car la pluie et le petit vent frisquet ne sont vraiment pas du goût de ces insectes avides de chaleurs provençales.

A 14 h 30 nous débarquons sur le ponton de l'île de Gavrinis. Un chemin montant nous conduit, tout d'abord, au bâtiment d'accueil, séparé du monument proprement dit. Là deux hôtesse Jacqueline et Florence nous attendent. Elles sont un peu effarées devant l'importance de notre groupe et demandent à parler à un responsable. Elles expliquent à notre président qui se présente, qu'habituellement elles accompagnent des groupes de 10 à 12 personnes pour une visite qui dure 1 heure.

Compte tenu de l'heure de notre retour fixée pour le bateau, elles vont être obligées de scinder notre groupe. Les accommodements ayant été acceptés, la visite commence par l'explication de ce qu'est un « tumulus en pierres sèches » dit « Cairn » en breton.



Entrée du cairn vue du golfe

Florence nous apprend que, vu de l'extérieur un cairn apparaît comme un gros amas de terre et de pierrailles mélangées. Sous cet amas est niché un dolmen qui abrite une chambre, reliée à l'entrée par un couloir.

Ici, le « cairn » est presque circulaire avec un diamètre de près de 60 m et une hauteur de 8m. Le couloir a 12 m de long et 1,50 m de haut. Les parois de celui-ci sont composées de 29 grosses pierres en granit à grains fins, pour la plupart. Celle au-dessus de la chambre pèse 17 tonnes. Les archéologues ont découvert qu'elle avait été transportée sur 4 km. La chambre est presque carrée et les parois sont également ornées de gravures. Longtemps cette chambre a été considérée comme une chambre funéraire, mais les archéologues actuels sont moins affirmatifs et s'interrogent sur le sens de ce monument.



Cairn

La guide nous apprend aussi que ce tumulus a été construit vers 3500 ans avant Jésus Christ, donc dans la période néolithique de l'âge de pierre, et qu'il est donc antérieur au monument célèbre de Stonehenge en Angleterre et aux pyramides en Egypte. (à cette époque, l'île était encore rattachée au continent).

Le monument a été utilisé jusqu'en 3000 avant J.C. Sa découverte n'a été faite qu'accidentellement, car son entrée avait été, elle aussi, masquée par un amas de terre et de pierres. Le propriétaire, qui en 1829 venait d'acheter le terrain, s'était mis à le défricher pour le cultiver. C'est ainsi qu'il a dégagé le cairn en 1832. Les premières fouilles ont eu lieu en 1835 mais ce n'est qu'en 1980 que le monument a été mis en valeur après avoir été racheté en 1961 par le département. En 2013 il a été le premier site mégalithique de France à avoir été numérisé.

Avant d'entreprendre la visite proprement dite, notre guide nous précise que ce monument est, aux dires des spécialistes, l'un des plus beaux et des mieux conservés qui nous soient parvenus. De plus de nombreux archéologues considèrent que c'est l'un des plus beaux monuments mégalithiques au monde, par les gravures et le soin apporté à son édification.



Ornementation intérieure

Nous constatons, dès l'entrée dans le couloir, à la lumière de la torche électrique tenue par la guide, que ce sont vraiment des œuvres d'art qui ornent les parois. Elles suscitent notre admiration par la finesse de la gravure.

L'admiration est décuplée quand la guide nous montre un outil découvert sur le site. Il s'agit d'un morceau de quartz taillé en pointe qui était utilisé en percussion. Les archéologues ont estimé qu'avec ce genre d'outil, la progression du graveur devait être d'un à deux centimètres par jour.

Nous ressortons du monument, impressionnés à la fois par la qualité des gravures et par l'ancienneté et la conservation de l'édifice.

Nous avons à peine le temps d'échanger nos sentiments avec nos compagnons, que le bateau vert et noir, prévu pour notre retour est déjà là. C'est à 15 h 45 que nous embarquons et mettons le cap au sud. Avec une ponctualité de « cheminot » nous retrouvons à 16 h 15 le port de Navalo. Nos cars nous y attendent et tous les congressistes, un peu transis, retrouvent avec plaisir leur confort. Un court instant plus tard nous sommes au Village Azuréva et c'est aussi, avec contentement que chacun rejoint son pavillon, avant de passer à table sans oublier le petit détour au bar où les animateurs nous font profiter de leurs jeux.

Mais notre journée ne s'arrête pas avec le dîner. En effet notre programme prévoit une « soirée Légende Bretonne en musique ». Comme nous apprenons que cette soirée est organisée par les animateurs du centre et que ceux-ci nous ont donné, il y a deux jours, un spectacle qui nous a bien intéressés, les congressistes sont nombreux à se presser dans la salle de spectacle. A l'entrée de celle-ci un « bristol » nous est distribué précisant ce que nous allons voir et entendre : AR IMRAN a BRAN » soit une fois traduit : L'épopée de Bran à travers les univers musicaux divers et variés des mystères celtiques et féériques tout en image et en musique.

La musique traditionnelle bretonne est tout de suite à l'honneur, mais faute d'images et d'explications, malgré les efforts méritoires de l'acteur principal qui s'est glissé dans le costume d'un joueur de cornemuse et qui fit avec son instrument (une véritable et imposante cornemuse) des prouesses pour suivre les rythmes musicaux, beaucoup de spectateurs ont du mal à goûter au plaisir des « mystères celtiques ».

A la fin du spectacle, applaudi mollement, les acteurs rencontrés conviendront, eux-mêmes, que leur prestation, qui doit passer à la télévision, est en rodage et qu'elle n'est pas encore bien au point. De plus les images annoncées n'avaient pas été reçues ce soir.

A ces hommes et femmes, déçus eux-mêmes, nous ne pouvons que dire nos encouragements à persévérer dans la voie qu'ils et elles ont choisie, sans se laisser décourager par un échec.

Ce soir ce sont des spectateurs quelque peu frustrés qui regagnent leurs chambres.

Roger Denier

Jeudi 18 mai

ASSEMBLEE GENERALE

Déjà jeudi...

Après la pluie, le beau temps...c'est vérifié ce matin.

La grasse matinée, le petit déjeuner et à 10 heures, nous nous dirigeons vers la salle plénière où se tient l'Assemblée Générale.

Comme d'habitude c'est salle comble, donc le Président peut prendre la parole.

Il dit d'abord tout le plaisir de se retrouver avec tous les amis que nous n'avons pas revu depuis un an et considère maintenant que cette réunion annuelle ressemble plus à « une cousinade » qu'à une réunion d'association.

Il présente ensuite les membres du Comité Directeur présents à la tribune et bien connus de tous maintenant, à savoir Monique FENOUILLET, Annie RENARD et Albert RENARD ;

Parité respectée aujourd'hui et due essentiellement aux absences pour raisons diverses et justifiées d'Andrée VIAL, Guy ENJOLRAS, Gérard ROUSSEAU et André SUBERVIE.

Il souhaite également la bienvenue aux nouveaux visages : le couple CHANUSSOT Robert et Colette, le couple REAMOT Michel et Denise ainsi que Louis MALLET en espérant les revoir très souvent parmi nous.

Vient ensuite le moment pénible de cette réunion, celui où il faut avoir une pensée très émue pour celles et ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière AG : BOULAND Jean, FOUQUE Adrienne, LABRACHERIE Guy, LAMBERT Roger, PROST Micheline, SEJALON Roger décédé le 30 avril et à qui Jean-Claude dédie une pensée toute particulière puisqu'il assistait encore à nos dernières réunions de Comité Directeur. Il renouvelle également ses très sincères condoléances à son épouse Andrée.



Sans perdre de temps, le Président passe alors à la désignation d'un Président de Séance. Il n'y aura pas de suspense puisque son choix se sera normalement porté sur le doyen de cette assemblée à savoir Roger DENIER. Roger est un très fidèle unioniste qui a cessé d'assister à nos congrès dès lors que son épouse Odette a connu de graves problèmes de santé. Elle nous a malheureusement quittés en juin 2014 et Roger a alors décidé courageusement de revenir vers nous pour revoir tous ses amis.

Il a assuré en son temps la présidence du groupe de Clermont Ferrand en succédant à Jean PORTUGALE.

Persuadé que personne ne s'opposera à cette désignation, Jean-Claude invite donc Roger à rejoindre la tribune sous une salve d'applaudissements.

Roger DENIER prend alors le micro que lui tend Jean-Claude et avec beaucoup d'émotion, il se déclare très honoré de se trouver à cette tribune et ne fera pas de grande déclaration tant sa voix a du mal à s'exprimer. Il déclare donc officiellement ouverte l'Assemblée Générale 2017 et passe alors le micro à Annie RENARD chargée de présenter le rapport moral.

Rapport moral

"Chers Amis

Bienvenue à notre Assemblée Générale et merci d'être si nombreux.

Pour chacun de nous, qui dans son secteur de responsabilité, s'efforce de mener à bien la tâche qui lui incombe, c'est réconfortant, croyez-le !

Continuez ainsi et nous ferons de même !

Cette année encore me voici à cette tribune, en l'absence de notre Secrétaire Générale, Andrée Vial, qui ne peut être à nos côtés, pour vous donner lecture du RAPPORT MORAL ANNUEL.

Pour les chanceux ici présents, c'est un plaisir de nous retrouver chaque année en un lieu différent, grâce à Jean-Claude et Claudine, que nous remercions chaleureusement.

A leur côtés nous écumons – non pas les mers – mais les Centres AZUREVA pour notre plus grand plaisir.

A ce jour, vous avez largement pris vos marques dans le village, situé au niveau de la mer, donc pas de dénivelés qui mettent à mal notre souffle et nos jambes.

Mais venons-en à notre famille UAED.

En premier lieu je tiens à m'adresser à celles et ceux qui, depuis le congrès 2016 en Aveyron, ont été confrontés à la perte d'un être cher ou à la maladie.

Qu'ils soient assurés que nous ne les oublions pas, et que nous leur souhaitons apaisement et sérénité qui ne peuvent que contribuer à une vie meilleure.

En cette circonstance, nous pensons bien à eux

Concernant la vie de notre Amicale.

Après une période bien perturbée par les événements encore présents dans nos mémoires et toujours d'actualité, nous avons renoué avec la réunion du Comité Directeur, qui s'est tenue le 28 mars à Lyon, dont le compte rendu sera publié dans le bulletin d'octobre.

Dans le cadre du renouvellement des Membres du Comité Directeur,

Monique FENOUILLET et Guy ENJOLRAS ont été renouvelés dans leurs fonctions respectives pour 3 ans.

Au titre de l'année 2016, l'Amicale a versé la somme de 250 € au profit du Téléthon.

La réunion des Vérificateurs aux Comptes de l'exercice 2016 s'est tenue le 30 mars 2017 à Bondoufle selon la formule économique habituelle, chez qui vous savez !

Etaient présents :

- Notre Président
- Notre Trésorière
- Nos 2 vérificateurs aux comptes UAED 2016 :
Maurice DEVIENNE pour la 2^{ème} année
Jean-Claude POUPARD pour la 1^{ère} année.

La lecture de leur compte rendu vous sera faite dans quelques instants, et le contenu sera soumis à votre approbation comme il se doit.

Annuaire Général.

Nous sommes en pleine période de réflexion à ce sujet et rien n'est encore arrêté.

Nous ferons part de notre décision dans le bulletin du mois d'octobre prochain.

Nombre d'adhérents à la date de publication du Bulletin 396.

La situation est la suivante :

- Retraités : 148
- Actifs : 2
- Membres bienfaiteurs : 24

Bulletin « ENTRE NOUS » : Il est normalement publié aux environs du 15 avril et du 15 octobre sauf impondérables qui peuvent nous conduire à retarder la publication bien sûr.

J'ose espérer ne pas avoir retenu trop longtemps votre attention car, sachez le, d'autres vont prendre la relève pour vous informer sur des sujets importants.

Merci à tous et bonne fin de Congrès".

Rapport financier

Après communication des chiffres concernant les principales rubriques de recettes et de dépenses, Monique conclut que le bilan financier 2016 fait apparaître un déficit très acceptable compte tenu de la participation très importante de l'UED au congrès 2015.

Roger DENIER remercie Monique pour cet exposé clair, précis et concis et donne la parole à Jean-Claude POUPARD chargé de présenter le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes.

Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2016

"Conformément à la mission qui leur a été confiée, Maurice Devienne et Jean-Claude Poupard ont procédé le 30 mars 2017, en présence du Président Général, à l'examen et au contrôle de la comptabilité de l'année 2016 de l'UAED que leur a soumis la Trésorière Générale Monique Fenouillet, portant sur la période du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016.

Les chiffres repris au bilan de l'année 2016 sont bien ceux figurant sur la situation financière qui vous a été présentée lors de cette Assemblée Générale. Aucune erreur ou anomalie, n'a été constatée, toutes les pièces justificatives présentées, tant en recettes qu'en dépenses, accompagnaient bien les écritures comptables que nous avons vérifiées.

En conséquence, les vérificateurs aux comptes estiment que les participants à cette Assemblée Générale du 18 mai 2017 peuvent accepter et approuver sans réserve le bilan comptable qui leur est présenté pour l'exercice 2016.

Il convient d'adresser à Mme Monique Fenouillet nos remerciements pour le travail important qu'elle a accompli pour tenir la comptabilité de l'UAED".

Après s'être assuré que ces 2 rapports ne soulèvent aucune question ni aucune remarque, le Président de séance les met à l'approbation : approuvés à l'unanimité.

Il passe ensuite la parole à Jean-Claude LASCAUX qui va dévoiler la destination du prochain congrès, information attendue de tous.

Jean-Claude tient tout d'abord à remercier celles et ceux qui l'ont aidé dans la préparation et le déroulement de ce congrès 2017 :

- ✚ Les reporters (toujours les mêmes...). Un grand merci donc à : Irène CLERC, Renée BERNARD, Roger DENIER, Monique FENOUILLET, Janine AUGERAUD, Raymond LEBRE et Albert RENARD,
 - **N'hésitez pas à envoyer vos photos (avec légende si possible) à Guy ENJOLRAS afin de les mettre sur le site UAED et sur le bulletin. Merci d'avance.**
- ✚ Merci également aux deux responsables de cars (également toujours les mêmes) : mon épouse Claudine et Raymond LEBRE.

Congrès 2018 : il se déroulera en Aquitaine, au village Azureva de Lacanau (51 km de Bordeaux), du dimanche 10 au dimanche 17 juin 2018.

- ✚ Réservation effectuée : 74 places, tant mieux si plus.
- ✚ Au bord du lac de Lacanau avec plage privative et piscine chauffée.
- ✚ **Voir bulletin d'inscription et programme dans ce bulletin.**

Jean-Claude remercie enfin Roger DENIER qui a su dominer son trac pour tenir parfaitement son rôle de Président de séance. Il passe alors la parole à Roger DENIER qui remercie les congressistes pour leur attention et déclare close cette assemblée générale 2017.

Le personnel prépare l'apéritif au fond de la salle où boissons et petits fours nous attendent comme d'habitude. Le Président a bien fait les choses. Ce moment de convivialité aurait duré plus longtemps, mais le personnel nous attend pour servir le repas de gala.

Jugez-en un peu :

Petit feuilletage de fruits de mer et saumon fumé
Crevettes en persillade
Magret tranché cuit rosé sauce au miel jus tranché
Belle meule de fromage affinée de Morbier
Cœur de salade
Moelleux au chocolat et quenelle de glace
Le tout accompagné d'un muscadet de la région et d'un bordeaux château Bernes 2014
Le café et la coupe de champagne sont servis au bar

Je crois que tous les convives ont apprécié.

L'après-midi permet à chacun d'organiser ses loisirs :

Une petite sieste digestive ou bien une marche le long de la côte en suivant le chemin de randonnée bien aménagé. D'autres partent en voiture visiter l'abbatiale de Saint-Gildas de Rhuys. Un petit groupe part visiter Vannes où malheureusement il essuiera quelques averses.

D'autres enfin participent au concours de pétanque organisé par Olivier, un de nos gentils animateurs. Il compose les équipes en doublettes et demande à chaque doublette de s'identifier :

- DS = Denise et Serge
- Maudine = Claudine et Maurice
- TGV = Ginette et Jean-Claude
- JAJE = Jeanine et Hubert
- DJ = Daniel et José
- MOMI = Monique et Michel

Excellente ambiance sur le terrain (un peu cahoteux à mon goût...) mais nous passons un très agréable après-midi entre amis. Le ciel se couvre quand le tournoi se termine.

Olivier ne donnera les résultats définitifs que lors de l'apéritif de clôture prévu samedi soir.

- . 1^{er} – TGV
- . 2^{ème} – JAJE
- . 3^{ème} – DS
- . 4^{ème} – DJ
- . 5^{ème} – MOMI
- . 6^{ème} – MAUDINE

Après un temps de récupération, il faut penser au dîner, mais après le copieux repas de midi, ce n'est pas la bousculade autour des présentoirs.

Comme chaque soir, nous sommes invités à assister à un spectacle : ce soir à 20h45 c'est « on va se fendre la poire ».

Il s'agit de sketches présentés par nos trois animateurs. Des situations toutes très drôles s'enchaînent sous les bravos et les rires des spectateurs. Le titre du spectacle n'était pas usurpé.

Dans les allées du parc, les commentaires et les rires continuent de fuser. C'est bon pour passer une "Bonne Nuit".

Monique FENOUILLET

Vendredi 19 mai

Château de Suscinio Tour du Golfe du Morbihan Escale à l'Île aux Moines

Ce vendredi matin, notre programme touristique nous conduira au château de Suscinio à une quinzaine de kilomètres du centre Azuréva.



Le château extérieur

C'est un château fortifié entouré de fossés. Nous pénétrons par le pont-levis et une majestueuse porte de bois flanquée de deux grosses tours. Symboliquement cette entrée imposait la puissance des Ducs.

En réalité, à son origine, c'était un très vaste domaine s'étendant sur plus de 2600 hectares jusqu'à la mer sur la presqu'île de Ruys, formé de forêts, prairies et marais et très giboyeux.

Avant d'être la résidence ducal, sur ce site était implanté un prieuré bénédictin, installé vers 1200 et dépendant de l'Abbaye de St Méen. Les moines ont défriché la forêt d'où le nom de « Suscinio » qui veut dire « le lieu où il y a des souches ».

En 1259, le Duc Jean 1^{er} échange l'Abbaye contre un manoir au nord de celle-ci. Il veut en faire un immense domaine de chasse ; Il entreprend une clôture d'environ 40 km de murs, hauts de 2 m.

Le premier logis, manoir de chasse sera fortifié progressivement, bien que nulle attaque ne soit jamais arrivée. Le château est agrandi à la fin du 14^{ème} siècle par les Ducs Jean IV et Jean V : Construction d'une nouvelle tour et chemin de ronde. Une casemate abritant des pièces d'artillerie a été aménagée au 15^{ème} siècle.

Puis le château est progressivement abandonné et devient la propriété de la France sous François 1^{er}. En 1798, il est déjà très dégradé et vendu à un marchand qui va l'exploiter comme carrière de pierres à bâtir.

En 1840, Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques, lance un plan de non-démantèlement et en 1852 le Vicomte de Francheville va le racheter. Il fera tout son possible pour sauver ce qui existe encore.

Il est ensuite racheté par le Conseil Général du Morbihan qui va entreprendre progressivement sa restauration.

Nous allons pouvoir visiter les pièces restaurées en imaginant la vie à l'époque des Ducs successifs.

Au 1^{er} étage, l'immense salle des banquets avec un astucieux système de passe-plats et 2 petites meurtrières permettant de loger les gardes.

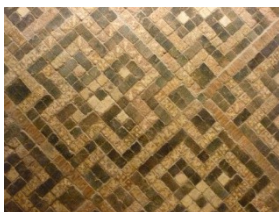
Au 2^{ème} étage, l'appartement du Duc et son antichambre (correspondant à notre dressing). L'hygiène était très importante (bains par sudation, emploi de savon et de shampoing, lavage des dents).

La salle d'apparat ouverte sur l'oratoire permet au Duc de recevoir et d'exposer les plus belles pièces de son trésor pour montrer sa richesse.

Le « dressoir » était fait de plusieurs marches de pierre, sous une fenêtre.

Plus il y avait de marches, plus le Duc était riche.

Au 3^{ème} étage, les appartements de la Duchesse et de ses enfants.



Le carrelage

En 1975, on découvrira à proximité du château, les restes de la Chapelle du Prieuré, incendiée en 1370. Seul le sol en carrelage très bien conservé a pu être récupéré.

Environ 300 m² ont été restaurés et sont exposés au 3^{ème} étage.

Certains représentent des animaux, des feuilles, des blasons et des dessins géométriques.

Ainsi le château de Suscinio a pu retrouver sa majesté de forteresse médiévale. La partie Est continue d'être l'objet de fouilles.

L'après midi nous partons de Port-Navalo, charmant petit port à l'entrée du golf du Morbihan (qui est une mer intérieure d'est en ouest d'environ 20 km).

Le golf n'est pas très profond ; Il s'est creusé au quaternaire à la fonte des glaces ; Les rivières ont creusé un estuaire constitué de vasières qui peu à peu se sont remplies par l'effet des marées, laissant apparaître environ 42 îles et îlots.

Seules l'île au Moines et l'île d'Artz sont habitées toute l'année.

La mer (Océan Atlantique) rentre dans le golf à chaque marée, par une sorte de goulet d'à peine 900 m de large. Entre la pleine mer à Port-Navalo et le fond du golf, il y a un décalage d'environ une demi-heure.

Diverses petites anses servent de port naturel pour la navigation de plaisance.



Bateaux de plaisance

L'eau du golfe, du fait de sa richesse en oligo-éléments, favorise l'ostréiculture avec la production la plus importante de Bretagne.

Les ostréiculteurs utilisent des embarcations à fond plat (les plates) pour se rendre sur leurs parcs.



Les menhirs

Il fait très beau aujourd'hui et c'est un régal de naviguer sur une eau aussi calme. Nous nous dirigeons vers la presqu'île de Locmariaquer pour y prendre quelques passagers, puis nous passons tout près de l'îlot Er-Lannic, d'où nous admirons une enceinte mégalithique très bien conservée et en partie immergée à marée haute.

Tout près, l'île Gavrinis et son « tumulus » datant d'environ 2400 ans avant notre ère.

Après avoir serpenté entre les îles (La Jument, île Creizie) nous atteignons l'île aux Moines, notre destination.

Elle a la forme d'une croix.

Contrairement à son nom, il n'y a jamais eu de moines sur l'île. Elle fut donnée aux moines de l'Abbaye de Saint Sauveur de Redon par le roi de Bretagne, Erispoé en 854 ; Les moines s'en sont servi d'entrepôts.

C'est la plus grande île du golf : 6 km de long sur 3 km de large. La population est de 400 habitants l'hiver et 10 fois plus l'été.

Elle fut habitée dès le néolithique. Nous retrouvons des vestiges mégalithiques au centre de l'île (le cromlech de Kergonan) et le dolmen de Penhap au sud, à 5 km du bourg.

Des traces d'occupation gallo-romaine ont été découvertes au bourg.

En flânant au centre du bourg, après avoir dépassé la place de la mairie, nous découvrons l'église Saint Michel ; Petite église en grès, typique des villages de marins, aux magnifiques vitraux.

Elle n'a pas de clocher, seule une tour carrée parée d'une pendule sur chaque face.

A l'extérieur près de la porte, sur le mur, nous découvrons une petite niche avec la statue de Saint Roch et de son chien, assez bien conservée.



Eglise St Michel

Nous revenons tranquillement vers notre bateau en longeant le port.

Embarquement immédiat pour le retour à Port-Navalo d'où notre bus nous conduira au centre Azuréva.

C'est là, en sortant du port, que nous découvrons une charmante petite plage avec ses cabines colorées, style « Dauville ».

Nous avons passé un super après-midi et fait le plein de grand air et de soleil.

La journée se terminera dans la salle polyvalente par un jeu organisé par les animateurs : « le tiercé de la danse ».

A l'entrée de la salle, chaque participant est muni d'un papier lui permettant de classer les trois danses qui attirent le plus de danseurs sur la piste.

Résultat : le paso doble est classé 1^{er}, viendra ensuite le madison et enfin le slow.

Au vu de l'âge moyen des participants, le rock n' roll n'a pas fait l'unanimité.

Nous nous quittons pour aller reposer les « gambettes » en souhaitant nous retrouver l'an prochain à Lacanau.

Renée Bernard

Samedi 20 mai

Temps libre Fabrication du cidre

Matinée de farniente au village vacances dans l'attente de l'ouverture d'un petit marché de produits locaux qui se résumera en fait, à la présentation sur le comptoir du bar, de spécialités vendues par l'établissement, en vitrine depuis notre arrivée.

Le beau temps incite plutôt les unionistes à pratiquer leur sport favori (pétanque) ou promenade en bord de mer et pourquoi pas jusqu'à Port Crouesty avec une escale curieuse dans le « paquebot » Thalassa L. Bobet « Miramar la Cigale***** ». Sur le port nous retrouvons les produits régionaux entre bars à huitres et crêperies : kouign-amann pur beurre, tartes bretonnes, far aux pommes ou aux pruneaux, galettes en tout genre, caramels au beurre salé, sel de Guérande et sa multitude de dérivés, salicornes et haricots de mer... Et pour arroser le tout le Kenavo (pastis breton) cidre et chouchen...

L'après midi en route en 2 groupes pour la visite de la « Maison du Cidre et du Terroir » située dans le verdoyant bocage morbihanais à Le Hezet vers St Armel. Un parcours longeant d'anciens marais salants et le tumulus de Tumiach appelé « butte de César » car l'empereur aurait paraît-il jadis depuis ce promontoire, suivi la bataille contre les Venètes.

La maison du cidre (Maison Nicol depuis 1928) est une propriété de 13 ha. Trois frères représentent la 3^{ème} génération de propriétaires récoltants chacun dans sa spécialité : Production, commercialisation et maintenance. Ils ont développé une spécificité de crémant de pommes, élaborée uniquement avec la « Guillevic » produite au nord de Vannes donnant le Royal Guillevic ½ sec, 3,5 % d'alcool bénéficiant depuis 2016 du label rouge (les seuls à l'avoir obtenu).

Production également de cidres fermiers : le Saint Armel brut 5 %, doux 3 % ou fruité 4 %, ceci avec 3 sortes de pommes douces, amères ou acidulées. Et le jus de pomme traditionnel, miel, vinaigre de cidre, chouchen, eau de vie de cidre complètent cette production.

Tout ceci au prix d'un travail mené toute l'année avec l'aide de 4 employés et fortement mécanisé de nos jours.



Pressoir longue étreinte

Les premiers pressoirs sont apparus au 13^{ème} siècle et le cidre (Chekaren en gaélique – Cicera en latin) boisson populaire au 17^{ème} siècle a failli disparaître après les 2 guerres mondiales.

En 1960 des subventions étaient allouées pour l'abattage des pommiers... et ce n'est que vers 1970 que la consommation a repris.

La première partie de la visite de ce musée commence par un film qui présente toutes les activités du domaine. Même le chat « Vanille » de cette famille, assiste à la projection sur les genoux d'Albert.

Puis promenade parmi les outils anciens et machines d'époque, révolus et exposés dans différents ateliers avec un arrêt dans le verger miniature présentant plusieurs variétés de pommiers :

- Le Guillevic, origine du nord de Vannes
- Le Fréquier rouge, Côtes d'Armor – Bretagne
- Le Petit Jaune, Loire Atlantique
- Le Locard Vert, Ille et Vilaine
- Le Pomme de Moi, Est du Morbihan
- Le Marie Menard, Côte d'Armor

Notre guide aussi charmante que compétente (toujours accompagnée de Vanille) ne nous laisse rien ignorer de la culture du pommier :

- Greffage, taille en janvier, irrigation l'été grâce à une importante réserve d'eau, pollinisation printanière réalisée par les abeilles. Une ruche vitrée permet de voir l'activité incessante de ces insectes, menacés par les prédateurs tels le bourdon asiatique et le varroa.
- Gaulage, ramassage des pommes tombées donc mûres, lavage, triage, broyage et pressage pour obtenir le jus. La mécanisation moderne permet d'avoir aujourd'hui 1 litre de jus pour un kilo de pommes.

Pour toutes ces opérations on est loin des antiques procédés à la force des bras (broyage) ou des pommes pressées sur lit de paille...

- Enfin le cuvage dans un local climatisé à 8°. Le jus fermente pendant quelques mois donnant différents cidres équilibrés, récompensés régulièrement au concours agricole de Paris.

La mise en bouteille se fait en janvier avec une garde possible de 1 à 2 ans. Les résidus du broyage sont utilisés comme énergie renouvelable (électricité pour moteurs) et les vieux cidres sont distillés pour obtenir « La Fine de Bretagne » et le « Lambig »

Les débouchés sont surtout locaux – particuliers et crêperies – avec quelques expéditions au Japon principalement.



Enfin moment de récompense dans un agréable jardin et dégustation des échantillons de la production en commençant par le fameux Royal Guillevic, puis par les différents Saint Armel et jus de pommes accompagnés de galettes bretonnes.

La sortie se fait par la boutique. Heureux les unionistes venus en voiture, pour certains leur coffre sera bien lesté !...

Les veinards, car bu avec modération le cidre est bon pour la santé. Un panneau dans le jardin mentionne : « Le cidre est tonique, diurétique, riche en vitamine C. Il contient du fructose, du potassium et des traces d'oligo-éléments : fer, zinc, manganèse et cuivre. Un verre de cidre apporte 50 calories, autant que 100 g de pommes ».

N'est-ce pas un bon remède pour se retrouver en forme au congrès 2018 ?

De retour au Village Vacances, les gosiers satisfaits, il faut hélas, penser à boucler les valises pour le départ le lendemain.

Avant le repas du soir, Jean-Claude a prévu le pot du « au revoir » dans la salle de spectacle en compagnie de la Direction et des animateurs.

Tous les joueurs de boules ayant participé au tournoi de pétanque de l'Assemblée Générale sont récompensés, même la dernière équipe repart avec la cuillère de bois, et un délicieux apéritif clôture cette manifestation.

Raymond Lèbre

Dimanche 21 mai

Encore un congrès aussi sympathique qu'agréable.

Une fois de plus, nous avons vécu une bien belle aventure : un bain de culture bretonne dans une ambiance amicale et joyeuse.

Maintenant seulement nous savons que la pluie, qui n'a pas été totalement absente, n'a pas non plus, été trop sévère à notre égard.

Pour autant, toujours la même ombre au tableau en pensant aux absents qui n'ont pu être à nos côtés.

Nous pensons bien à eux qu'ils en soient assurés.

Encore une fois, mille mercis à nos valeureux organisateurs qui, sans faille, ont encore relevé le défi cette année.

Et vive le Congrès 2018 à Lacanau, au Centre Azuréva, comme d'habitude !

Albert Renard

LISTE DES PARTICIPANTS AU CONGRES 2017

ALDEBERT Marcel et Denise	GRIEB Gisèle
AUGERAUD Janine	GUILLAUME André et Arlette
BARREAULT Jeannine et Marcel	GUINCHARD Maurice
BARTOLOTTI Ginette	HIVERLET Claudette
BERNARD Renée et VISAGE Claude	LANGLADE Maurice et Renée
BIER Jules et Raouda	LASCAUX Jean-Claude et Claudine
BOUCON Maurice et Jeannine	LEBRE Raymond et Eliane
BOUGRAUD Bernard	LE BRIS Hubert et Françoise
BOURDEAUX Annie	LEPEYTRE Josiane
BRUNA José	LHERITIER Serge et Josiane
BULTEZ Alain et Monique	MALICHARD Daniel et Louise
CHANUSSOT Robert et Colette	MALLET Louis
CHAVANCE Hubert et Alfreda	MARIE Michel et Jeannine
CLERC André et Irène	MILON Raymond et Nicolette
DAVIERO Jacques et Andrée	MOINE Claude et Denise
DENIER Roger	POILLET Bernadette
DEVienne Maurice et Liliane	POUPARD Jean-Claude et Marie-Paule
DIREXEL Andrée	REAMOT Michel et Denise
DUMONT Monique	RENARD Albert et Annie
FENOUILLET Monique	SAURA Bernard et Michelle
FILLODEAU Bernard et Danielle	SENPERE Paul et Olga
FONTEIX Jeanne	TOUJAS Régine
GAILLARD Marie-Thérèse	VILLIEM Mireille
GORGES Hélène	



Les bienfaiteurs de l'UAED récompensés

Chaque année, lors de l'Assemblée Générale je mets à la vente des billets au profit des Etablissements du groupe hospitalier « Les Cheminots » de Draveil et de Ris Orangis.

Maurice Devienne, son épouse ainsi que Aimé Brunot participaient au tirage du 30 juin 2017.

Pas de gros lots cette année pour nos unionistes toujours aussi généreux mais des lots de consolation à :

-  Hiverlet Claudette
-  Chavance Hubert
-  Bernard Renée
-  Certain Michel

J.E. Bier, Président de cette œuvre (adhérent de l'UAED) remercie les unionistes pour leur participation ; Solidarité, entraide et humanité ne sont pas de vains mots.

J'ai eu l'occasion de visiter, le 11 avril dernier, le Centre de Ris Orangis : 94 lits dont 43 en pneumo et général, 51 en cancérologie avec 6 en soins palliatifs.

Les dons de ces dernières années et le bénéfice de ces souscriptions, serviront en outre à financer l'aménagement de logements et studios en cours de finition, dans l'ancien aérium de l'hospitalière de Ris Orangis, 11 étant réservés à la Préfecture de l'Essonne et 25 pour le personnel de nos Centres et pour les familles en visite de leur malade.

Raymond Lèbre
Président du Var



Dans nos familles

NAISSANCE

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

-  **VALENTIN**, né le 4 avril 2017, à Genève, premier petit-enfant de Michelle et Bernard SAURA – respectivement adhérents numéros 13918 et 15000 du groupe des retraités, que nous avons eu le plaisir de retrouver au Congrès de Kerjouanno en Bretagne en mai dernier.

DECES

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et à :

-  Andrée **SEJALON**, pour le décès de son époux Roger – adhérent 8491 du groupe des retraités – survenu le 30 avril 2017 dans sa 87^{ème} année. Avec son épouse ils ont participé à un certain nombre de congrès et jusqu'à maintenant il était chargé de la publicité sur la Région de Montpellier.

Ses obsèques ont eu lieu dans les Cévennes, où il souhaitait être inhumé.

-  Gisèle **VISSAC** – adhérente 8883 du groupe des retraités – pour le décès de son petit-fils Justin, survenu accidentellement le 12 septembre 2017, dans sa 28^{ème} année.

CONGRES 2018 EN AQUITAINE

du dimanche 10 juin au dimanche 17 juin à LACANAU (Gironde)

P R O G R A M M E

- Dimanche 10** Transfert par autocar de la gare de Bordeaux. Départ prévu (à déterminer) (51 km). Arrivée et installation au village-vacances Azureva de Lacanau.
- Lundi 11** **Matin** – Lacanau Océan – balade sur le front de mer et sur les allées Ortal.
- Après-midi** – Maubuisson – visite guidée de la Maison des Arts et Traditions - Hourtin – balade pédestre au port.
- Mardi 12** **Journée à Bordeaux** – Balade guidée en car. Déjeuner au restaurant. Balade audio guidée en petit train. Temps libre.
- Mercredi 13** **Matin** - Assemblée Générale à **10h30** suivie de l'apéritif et du repas de gala.
- Après-midi** - Libre (sieste, pétanque, balade, plage, piscine, jeux, etc.....).
- Jeudi 14** **Matin** - Libre (grasse matinée ou autres activités).
- Après-midi** – Chapelle de la villa Algérienne. Visite guidée pédestre du village ostréicole de l'Herbe. Découverte de la Pointe du Cap Ferret.
- Vendredi 15** **Journée à Saint-Emilion** – Visite guidée pédestre de la cité médiévale et ses Monuments souterrains. Déjeuner au restaurant. Balade insolite en autocar au cœur du paysage viticole. Visite d'une propriété et dégustation de vin.
- Samedi 16** **Matin** - Libre (idem jeudi matin.....).
- Après-midi** – Port de Lamarque pour une balade commentée en bateau sur l'estuaire de la Gironde.
- Dimanche 17** Départ en début de matinée – avec panier repas pour ceux qui le désireront (moyennant un supplément de 8,50 € par personne).

Coût total du séjour : 650 € par personne

- (1) rayer la mention inutile



Villages & Résidences de Vacances au cœur des plus belles régions de France



* Selon les saisons

Jusqu'à **-12%*** sur nos destinations

Code partenaire : QE

cumulables avec nos offres



Vivre l'Expérience...

Azureva c'est :

- Formules **DEMI-PENSION**, **PENSION COMPLÈTE** ou **LOCATION**
- **WEEK-ENDS, COURTS SÉJOURS** ou **SÉJOURS SEMAINE**
- Destinations **AU PIED DES PISTES**
- Villages Vacances **LABELLISÉS** garantissant la qualité des destinations



- **RESTAURATION** régionale
- **ANIMATIONS**
- **CLUBS ENFANTS** et **ADOS** gratuits
- **TARIFS PRÉFÉRENTIELS** sur les forfaits remontées mécaniques, location du matériel de ski et cours ESF

Informations et RÉSERVATIONS

0 825 825 432

Service 0,15 €/min
+ prix appel

www.azureva-vacances.com